

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSERCTIONS :</p> <p>annoncées 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	---	--

Monaco, le 11 Octobre 1881

NOUVELLES LOCALES

La messe du Saint-Esprit pour la rentrée des écoles a été célébrée mercredi, à 9 heures et demie du matin, à la Cathédrale provisoire, en présence de M. le Président et MM. les Membres du Comité de l'Instruction Publique et des maîtres et élèves des écoles communales de Monaco.

M. l'archiprêtre Ramin officiait. La maîtrise a fait entendre pendant la messe plusieurs morceaux de chant qui ont été très remarqués

La rentrée solennelle des Tribunaux aura lieu le mardi 18 octobre prochain. La messe du Saint-Esprit sera célébrée le même jour, à 10 heures, en la Cathédrale provisoire.

Mardi dernier a eu lieu la rentrée des classes au collège Saint-Charles. Monseigneur l'Evêque a célébré, samedi, la messe du Saint-Esprit dans cet établissement en présence du directeur, des professeurs et des élèves.

M^{gr} l'Evêque d'Hermopolis, rentré le 3 de ce mois dans la Principauté, a quitté hier Monaco pour se rendre en Italie. L'absence de Sa Grandeur sera d'une quinzaine de jours.

Avant son départ, Monseigneur a dit hier matin la messe du Saint-Esprit dans la chapelle du pensionnat des Dames de Saint-Maur. On sait que la rentrée des classes a eu lieu, dans cet établissement scolaire, le mercredi 5 octobre.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Thomas Ciais, gardien du Port de Monaco, vient de recevoir de S. Exc. le Ministre de la Marine d'Italie un témoignage officiel de satisfaction pour avoir sauvé au péril de sa vie, dans la nuit du 21 au 22 février dernier, trois marins de la goëlette *Ambale Carolina*, jetée par la tempête sur la côte de Monaco.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 26 septembre, a condamné par défaut Catherine Vial, épouse Roure, blanchisseuse, née à Bordighera (Italie), à quatre mois d'emprisonnement, pour vol simple.

Nous avons annoncé succinctement mardi dernier les principales modifications apportées cette année au service d'hiver sur la ligne de Marseille à Ventimiglia. Voici des renseignements plus complets que le défaut de temps ne nous a pas permis d'insérer dans notre dernier numéro.

En comptant les deux trains de wagons-salons dont la mise en circulation est annoncée mais la date non encore fixée (on pense qu'ils circuleront au commencement de janvier), nous aurons à Monaco, à partir du 1^{er} décembre, huit trains de plus que l'hiver précédent, dont six sont déjà assurés, trois dans chaque sens. En voici la nomenclature :

DIRECTION DE NICE A MONTE CARLO

1. Départ de Nice midi 54 m., arrivée à Monaco 1 h. 36, à Monte Carlo 1 h. 43 soir.
2. Départ de Nice 5 h. 14. Monaco 5 h. 58, Monte Carlo 6 h. 05, Menton 6 h. 25.
3. Départ de Nice 7 h. 30 soir, Monaco 8 h. 12, Monte Carlo 8 h. 19.

(Ces trois trains se formeront à Nice; le premier et le dernier s'arrêteront à Monte Carlo, le second ira jusqu'à Menton.)

DIRECTION DE MONTE CARLO A NICE

1. Départ de Monte Carlo 4 h. 07 m. soir, Monaco 4 h. 11, Nice 5 h. 05.
2. Se forme à Menton. Départ 4 h. 50 soir, Monte Carlo 5 h. 12, Monaco 5 h. 19, Nice 6 h.
3. Départ de Monte Carlo 10 h. 37 soir, Monaco 10 h. 41, Nice 11 h. 26.

(Ces trois trains s'arrêteront à Nice.)

Voici maintenant la marche des trains, telle qu'elle est indiquée dans l'ordre de service de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, à dater du jeudi 27 de ce mois. Les six trains ci-dessus seront à ajouter à cette liste à partir du 1^{er} décembre.

DE NICE A MENTON — ARRIVÉE A MONACO

Matin 8 h. 08 m. venant de Nice; 9 h. 27 m. venant de Marseille; 11 h. 11 m., express, venant de Cannes. Soir 1 h. 07 m. venant de Marseille; 2 h. 37 m. venant de Cannes; 4 h. 49 m., express, venant de Marseille; 5 h. 18 m., express, id; 7 h. 40 m. (id); 10 h. 25 m. (id).

DE MENTON A NICE — ARRIVÉE A MONACO

Matin 7 h. 24 m. venant de Ventimiglia, va à Cannes; 8 h. 44 m. venant de Menton, va à Marseille; 11 h. 06 m. venant de Ventimiglia, va à Nice; 11 h. 41 m., express, venant de Ventimiglia,

va à Marseille. Soir 1 h. 58 m. (id); 3 h. 54 venant de Ventimiglia, va à Cannes; 8 h. 36 m. venant de Ventimiglia va à Cannes; 10 h. 22 m., express, venant de Menton, va à Cannes; 11 h. 19 m. venant de Ventimiglia, va à Marseille; soit 9 trains dans chaque sens.

La marche des trains rapides de salons est déjà réglée. Un de ces trains partira de Paris à 7 h. du soir pour arriver à Nice le lendemain à 3 h. 14 du soir et à Menton à 4 h. 19; l'autre partira de Menton à 1 h. 20 soir, de Nice à 2 h. 25 pour arriver à Paris le lendemain à 10 h. 13 matin.

En quittant Paris, ils ne prendront des voyageurs que pour au-delà de Toulon. Chaque wagon comprendra deux salons très soigneusement aménagés, dans chacun desquels peuvent prendre place six ou huit personnes. Les fauteuils-lits de ces wagons-salons seront suspendus de façon à éviter la moindre secousse. Les trains formés de wagons-salons gagneront une heure sur le rapide.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — La semaine dernière, dit le *Citoyen*, ont eu lieu au chantier du Pharo, devant un certain nombre d'invités, la bénédiction et le lancement d'un charmant yacht à vapeur, *l'Etoile du matin*, véritable bateau de plaisance installé avec le plus grand luxe, dont le port d'attache sera Cannes et qui est destiné au service des hôtes aristocratiques que l'hiver envoie dans cette ville; il appartient à une compagnie dont le directeur, très honorablement connu, est M. Palanque.

Cannes. — Hier matin, un individu d'origine italienne a été trouvé sur la voie par le train 485, entre les gares d'Agay et du Trayas; il avait la jambe droite coupée. Ce malheureux a été transporté à l'hôpital de Cannes.

— Dimanche 2 octobre a été lancé le navire *le Cannois*; l'opération a parfaitement réussi.

Golfe-Juan. — L'escadre d'évolutions de la Méditerranée a quitté Golfe-Juan pour se rendre à Toulon.

Nice. — Le consulat des Etats-Unis est transféré, 12, rue Adélaïde.

— On lit dans la *Vie Mondaine* :

« Il résulte d'une statistique établie par la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée que, chaque année, le nombre des voyageurs qui arrivent à Nice et en partent augmente de 40,000. »

« L'année dernière, à Nice seulement, les arrivées et les départs ont atteint le chiffre de 850,000. »

« Etant donnée la progression, tout porte à croire qu'il sera cette année de près de 900,000. »

— Par décret du président de la République fran-

caise, une Ecole nationale des Arts décoratifs vient d'être créée à Nice.

— On lit dans l'*Impartial de Nice* :

• De fausses pièces de 20 francs en or, à l'effigie de la République et au millésime de 1876, sont, nous assure-t-on, mises en circulation. On peut aisément les reconnaître à la défectuosité de la bavure et au son qu'elles produisent. »

Ventimiglia. — L'examen auquel viennent d'être soumises les vignes paraissant atteintes de maladie n'a pas laissé voir la moindre trace du phylloxera. L'expérience a donné les mêmes résultats dans toute la rivière du Ponent. Les alarmes répandues au sujet de l'insecte dévastateur étaient donc sans fondement.

Gênes. — On a remarqué, dit l'*Italie*, que cette année les hirondelles sont parties le jour précis où a commencé astronomiquement l'automne, le 22 septembre. Elles ont pris leur vol vers l'Orient par bandes de 30 ou de 40, les vieilles et les plus expérimentées en tête ou à l'arrière-garde, les plus jeunes au milieu.

Ainsi qu'on le voit par cette nouvelle, et comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro, de toutes les villes du littoral, de Nice à Gênes, c'est à Monaco que les hirondelles sont restées le plus tard cette année.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Lorsque la reine Isabelle d'Espagne quitta la France pour retourner en Espagne, où le trône de son fils venait d'être restauré, elle écrivit au maréchal de Mac-Mahon, chef alors de l'Etat, une lettre de gratitude à l'adresse de l'accueil qu'exilée elle avait reçu dans notre pays. «...Je conserverai à Paris, disait Sa Majesté, la maison où j'ai passé d'heureuses années. C'est désormais entre ces deux pays que je partagerai mes jours ».

La reine a tenu parole. Paris est devenu sa seconde patrie, et cette semaine, à la veille de partir pour Madrid, la princesse a bien voulu annoncer qu'avant un mois elle aurait repris possession de son hôtel de l'avenue Kléber. « Je ne pourrais plus me passer de la France pendant longtemps, » disait-elle aimablement à sa dernière réception de lundi. C'est à Paris que Sa Majesté célébrera, le 10, sa fête; puis quarante-huit heures après, elle se mettra en route pour aller voir ses enfants en Espagne. On sait qu'un double événement est attendu là, dans la famille royale: la reine commence le quatrième mois de sa grossesse, et son frère l'archiduc Charles-Etienne va épouser la sœur du roi Alphonse XII.

Paris, de son côté, aime fort la reine Isabelle. Il apprécie sa bienveillance, sa simplicité affable. Il suffit, en effet, d'avoir été présenté à Sa Majesté pour que sa demeure vous soit ouverte et l'accueil le plus avenant vous soit réservé. Le pavillon de Castille est certainement une des résidences les plus goûtées du Paris mondain.

Pendant que la reine d'Espagne s'apprête à quitter les bords de la Seine, le Président de la République y revient. Il a abandonné sa retraite de Mont-sous-Vaudrey, qui n'est ni le domaine seigneurial, ni la modeste chaumière qu'on représente tour à tour. La résidence présidentielle tient du confortable *cottage* de nos voisins d'outre-mer et possède un parc, traversé par une rivière et pourvu de futaies superbes, qui prête un agrément très vif au séjour qu'on y peut faire. Le lièvre et le chevreuil sont assez abondants dans les bois qui entourent la propriété, et le président a pu enregistrer quelques belles journées cynégétiques sur son carnet de l'année. A propos de chasse, il n'est pas de semaine qui n'ait à compter quelque terrible accident causé par l'imprudance des tireurs. En battue, on ne saurait tirer avec trop de précaution, prendre trop de soin pour éviter d'envoyer à ses voisins du plomb qui, arrivant directement ou par ricochet, n'en cause pas moins des blessures bien regrettables.

Le cas qui s'est produit avec le fusil du baron de R... rentre dans un ordre plus gai. Un perdreau part, le baron le met en joue.

— Ne tirez pas, crie un garde, il est trop loin.

En effet, le tireur ne lâche pas la détente; mais

jugez de sa surprise en voyant le perdreau que le chien va chercher et rapporte à son maître.

L'oiseau était-il mort de peur? Cette hypothèse était seule admissible jusqu'au moment où le garde, l'ayant examiné, s'aperçut qu'il s'était cassé l'aile par suite de la rapidité de son vol.

Il y a une plage à la mode pour chaque mois de la saison des bains de mer. Quand Trouville-Deauville a fini ses exploits, Biarritz rayonne. En ce moment, Biarritz est dans tout son éclat. La grandesse espagnole, la noblesse moscovite y tiennent leurs assises. Les grands-ducs de Russie sont les hôtes de Biarritz. La duchesse de Bauffremont, le prince et la princesse Radziwill, la princesse Bariatinski, que sais-je? s'y rencontrent avec la marquise de Noailles, qui occupe sa charmante *villa Espoir*. L'ancienne villa impériale est devenue un casino modèle, très élégant et de très bon ton. Rien n'est ravissant comme la côte biarrote, et toute cette région intéresse non seulement par la poésie grandiose et gracieuse de ses paysages, mais par les souvenirs historiques qui s'y rattachent. Chaque but d'excursion évoque dans le passé mille faits qui rehaussent encore l'attrait du pays visité.

L'attraction théâtrale de la semaine appartient à la rentrée de M^{me} Krauss à l'Opéra, dans le *Tribut de Zamora*, la dernière partition de Gounod. On a fait à la célèbre tragédienne lyrique les honneurs du vendredi, et la salle revoyait nombre de ses plus brillantes individualités.

Cette tradition du vendredi, comme soir de suprême élégance à l'Opéra, remonte loin. Elle découle d'un vieil usage que bien peu connaissent aujourd'hui. Autrefois, les noms des acteurs ne figuraient pas sur l'affiche; les premiers sujets n'avaient pas encore exigé leurs noms en vedette, en caractères plus gros que ceux des auteurs.

Que l'on jouât *Orphée* ou *Armide*, on ne pouvait pas savoir si l'on entendrait les doublures ou les premiers sujets; toutefois, par un accord tacite entre le public et la direction, il fut convenu que les étoiles paraîtraient toujours le vendredi, à l'Opéra. De là, l'attraction suprême de ce jour, attraction qui est restée dans les mœurs du public, bien que la cause qui l'avait fait naître sur la scène ait disparu.

BACHAUMONT.

LETTRE BRUXELLOISE

Bruxelles, le 27 septembre.

Après la France qui a rendu dernièrement des honneurs sans précédents et tout spontanés au plus grand poète de ce siècle, à Victor Hugo, la Belgique, à son tour, a voulu honorer publiquement un de ses enfants. Henri Conscience, l'illustre romancier flamand, s'est vu décerner par ses compatriotes un véritable triomphe. Plus beau, plus noble que le triomphe antique des vainqueurs de peuples, celui de Conscience empruntait un grand caractère à l'union des partis si tranchés chez nous. Catholiques et libéraux, oubliant leurs querelles, wallons et flamands s'unissant fraternellement, marchaient la main dans la main pour aller, en un imposant et interminable cortège, chercher le pacifique triomphateur et le mener par les rues pavoisées, remplies d'une foule joyeuse.

Aucune intervention officielle ne diminuait le mérite de cette manifestation dont l'idée première, jetée dans un journal, avait germé et s'était répandue avec la rapidité de l'éclair. Quelle récompense d'une vie toute d'honneur et de travail que cette marche à travers la capitale de notre pays, au milieu des cris de joie et des fleurs! Ce beau et énergique vieillard, à la longue barbe blanche, passait modeste et souriant, presque confus, tendant parfois les bras à quelque enfant qui lui jetait des fleurs. C'est que Conscience est avant tout un écrivain vrai, honnête, moral et sain; il est le chantre du foyer et de la patrie, du bien et du bon, des humbles et des déshérités; son style, fort simple bien qu'énergique, atteint souvent même par cette simplicité à une grande hauteur; il charme, séduit, moralise et instruit ses lecteurs. Ses livres, vrais tableaux de genre, s'adressent peut-être plus au peuple qu'aux savants ou bien aux délicats, mais quelle mission n'a-t-il pas là à remplir et comment la remplit-il!

Conscience fut aussi le promoteur de ce mouvement flamand qui s'étendit rapidement dans tout le pays et auquel durent céder nos gouvernants; dans une sage mesure, l'on doit certainement à cette langue sonore et mâle parlée dans cette partie de la Belgique que l'on peut appeler la plus virile, peut-être la plus sage, et pas la plus adonnée aux travaux de l'esprit; on lui doit, dirons-nous, la même place au soleil qu'à la langue française, idiome de l'autre

fraction du pays belge. Banni jadis des actes officiels, le flamand a reconquis son rang à juste titre, et ce n'est pas l'un des moindres titres de gloire du romancier anversois.

Conscience va atteindre sa soixante-dixième année; il naquit, en effet, le 3 décembre 1812, de Pierre Conscience, marin français fixé à Anvers sous le premier empire qu'il servit vaillamment. Obligé de travailler tôt, malgré une jeunesse malade, pour aider sa famille, Henri devint sous-maître dans diverses écoles; la Révolution de 1830 le trouve, un des premiers, dans les rangs des patriotes belges, et il passe six ans à l'armée qu'il quitte pour occuper un modeste emploi lui permettant de s'adonner plus librement à la littérature. Ses premiers essais se firent en français; mais bientôt le génie tout particulier de la langue flamande le frappa, répondant mieux à son talent, à ses aspirations patriotiques. Conscience obtint, en 1857, le poste de commissaire d'arrondissement à Courtrai, où il resta jusqu'en 1868, date à laquelle il fut nommé conservateur des Musées royaux de peinture et de sculpture. Personnalité des plus sympathiques, il s'est acquis une réputation européenne; membre de l'Académie de Belgique depuis 1867, il parcourut successivement tous les grades de l'Ordre de Léopold dont il vient d'être fait grand-officier. Durant sa carrière si bien remplie, Conscience a produit cent ouvrages traduits dans presque toutes les langues de l'Europe; le premier, en 1837, le dernier tout récemment; ce centenaire a servi de prétexte à la manifestation dont nous rendons compte aujourd'hui.

Nous le voyons encore, l'aimable conteur, souriant, disant de charmantes et paternelles paroles à toute cette foule qui l'acclamait au seuil de sa maison. Ces cris enthousiastes, cette marche se déroulant gracieuse devant des ruines antiques, dans un jardin ombreux émaillé d'enfants en fraîches toilettes, frappaient vivement; on retrouvait là ce mélange de gravité austère et de douceur, marque distinctive des œuvres du héros de cette fête de famille. Et quel émouvant spectacle que ces adolescents jetant des branches de lauriers, ces jeunes filles semant des fleurs sous les pieds du vieillard dont les larmes, douces, s'il en fut, inondaient le visage! C'était là la fête intime.

Amené par un cortège dans lequel avaient pris place près de trois cents sociétés précédées chacune de bannières et de cartels chargés d'inscriptions en l'honneur du héros du jour, Conscience arrive à la Bourse du Commerce, où une réception plus que royale lui est faite. Toute la foule encombrant les larges boulevards se précipite vers sa voiture, l'acclamant; à toutes les fenêtres, les mouchoirs et les chapeaux s'agitent, les fleurs couvrent de leur pluie odorante le sympathique vieillard, qui ne peut que remercier du geste, tant il est ému. Très simplement vêtu de noir, sans autre distinction que la plaque de grand-officier de l'ordre national, bien qu'il ait un grand nombre de décorations étrangères, Conscience s'assied sous le péristyle du monument, en haut du large escalier; il reçoit là les délégués des cercles et sociétés qui lui offrent des fleurs, des couronnes, des palmes, des adresses et des cadeaux.

Le défilé terminé, on pénètre dans l'immense salle; la foule se masse, agitée d'un flux et reflux perpétuel; des bannières aux mille couleurs chatoyantes, des cartels étincelants de médailles, forment un cadre d'une richesse inouïe à ce merveilleux tableau. Sur une estrade sont exposés les cadeaux à offrir à Conscience, et, dominant le tout, les bustes du roi des Belges et du roi de Hollande, symbole touchant de la réconciliation de deux peuples qui comptent une commune origine.

La fête commence. De gracieux chants, des marches triomphales, des discours et la remise des souvenirs nationaux, en forment le programme. Son buste, une médaille commémorative, un splendide objet d'art en argent repoussé, et enfin son portrait, sont offerts à l'illustre écrivain qui, répondant à l'un des discours, s'écrie en flamand, d'une voix vibrante et émue, les bras tendus vers la foule: « Vous m'aimez, vous. » Peindre l'enthousiasme et les cris qui accueillent ces paroles, est impossible; cet effet oratoire, si simple et si grand, transporte tous les assistants, et les cris de: « Oui, oui, nous vous aimons. Vive Conscience! » durent près d'un quart d'heure. « Vous m'aimez, continue l'orateur, parce que j'ai « décrit vos mœurs, vos vertus, votre fidélité conjugale, votre amour maternel, votre vie enfin! » Ces paroles peignent toute l'œuvre de Conscience.

C'est au tour des délégués étrangers maintenant. Les Hollandais apportent au maître un album sur lequel toutes les notabilités artistiques ou littéraires néerlandaises ont tracé un croquis ou une pensée, le prince royal en tête; les sociétés de la Flandre française viennent incliner leurs bannières devant l'estrade; le recteur de l'université de Prague salue le héros de cette grandiose manifestation, tandis que le roi de Hollande, par l'organe d'un délégué spécialement envoyé, lui offre la *médaille d'or pour l'art et la science*. L'antique et célèbre université de Louvain décerne à Conscience le titre de docteur *honoris causa*, et enfin, un membre du conseil communal d'Anvers, ville natale du romancier, communique, au milieu des applaudissements, un arrêté de ce conseil décidant d'ériger la statue de son illustre concitoyen dans la nouvelle bibliothèque de la ville, construite sur

une place qui s'appellera à l'avenir *place Conscience*; la voie menant à cette place portera le nom du chef-d'œuvre du maître, *rue du Lion de Flandre*.

Toutes ces manifestations de l'estime et de l'admiration de ses compatriotes ont profondément touché Conscience; brisé par l'émotion, il salua encore la foule qui ne cesse de l'acclamer, et, appuyé sur l'épaule de son petit-fils, charmant enfant de dix ans, il sort par une porte latérale afin d'échapper à cet enthousiasme qui menace de s'éterniser et va toujours croissant.

Le soir, c'était au tour de la ville de Bruxelles de fêter Conscience. Une brillante soirée réunit plus de huit cents invités dans les splendides salles de l'antique hôtel de ville; là encore, des acclamations enthousiastes, mais plus discrètes, éclatèrent pendant toute la visite du maître, qui ne put se montrer au balcon, la pluie ayant contrarié la partie du programme qui devait s'exécuter en plein air: cantates, concert, illuminations, etc.

Le souvenir de cette belle journée, de cette fête de l'intelligence, vivra certes éternellement dans le souvenir de tous ceux qui y ont assisté. Pour l'écrivain qui en a été le héros, ce sera la récompense la plus haute de toute une vie littéraire honnête, loyale et laborieuse, consacrée à charmer, instruire et moraliser; noble but, s'il en fut, des productions littéraires.

A. G. D. M.

VARIÉTÉS (*)

Le Théâtre moderne et les exigences des artistes.

(Suite et fin)

On a vivement critiqué les succès en tous genres de M. Capoul. Que sont-ils pourtant à côté de ceux de Jéliotte, ténor adulé, exceptionnel, ancien enfant de chœur de Toulouse, entré à l'Opéra en 1733 avec mille deux cents livres de traitement? Il toucha successivement mille quatre cents et mille cinq cents livres, plus trois cents livres de gratification, et enfin trois mille livres, plus deux mille de gratification, plus le pain et le vin compté à mille deux cents livres, plus une centaine de mille livres qu'il recevait en cadeaux, libéralités particulières, pensions, etc.

En 1762 — il y avait sept ans que le célèbre chanteur avait quitté l'Opéra, théâtre de sa gloire et de sa fortune — on lui offrit vingt quatre mille livres pour vingt-quatre représentations de *Daphnis et Alcimadure*, de Mondonville, qu'il avait créé en 1754 avec Latour et M^{lle} de Fel. Mille livres par soirée, la livre était de vingt-quatre sous; cela mettait le cachet à mille deux cents francs, il y a cent trente ans. Il refusa.

Jéliotte fut pensionné à raison de mille livres, plus cinq cents francs de gratification annuelle. Il mourut dans son château de Navailles, près d'Oléron, château seigneurial qu'il avait payé de ses deniers, c'est-à-dire avec les notes d'or qui sortaient de son gosier merveilleux.

Dans cette nomenclature, nous ne pouvons oublier l'illustre Cafarelli. Fils d'un laboureur de Bari, Morajano Gaetano prit, par reconnaissance pour son maître Caffaro, le surnom de Cafarelli. Il débuta au théâtre Valle, à Rome, en 1724, dans un rôle de femme. Après un voyage à Londres, il vint en 1740 à Naples, où il traita aux conditions suivantes: huit cents sequins neufs, soit neuf mille six cents livres, plus une représentation à bénéfice estimée à sept cents sequins; en tout seize mille livres, représentant aujourd'hui quarante-cinq mille francs. Pour cette somme, il devait chanter trois fois par semaine pendant trois mois, trente-six représentations, près de mille trois cents francs par cachet.

Venu en France en 1758, il fut admis à chanter devant le roi au concert spirituel. Il est à noter que, pendant son séjour à Versailles, Cafarelli avait au palais: table de six couverts, carrosse, six domestiques, etc.

Il rentra en Italie à l'âge de quarante-huit ans. Il était si riche alors, qu'il put s'acheter un duché et prendre le titre de duc de San Donato. Il se fit construire un splendide palais, et ordonna de graver sur le fronton cette prétentieuse inscription:

Amphion Thebas, ego domum

ce qui signifie: Amphion a reconstruit Thèbes, et moi j'ai élevé ce palais.

Il mourut en 1783, laissant, outre des richesses artistiques sans nombre, un revenu net de quatorze mille ducats, soit plus de cent mille francs de rente à notre époque!

Terminons par une anecdote attribuée à la Gabrielli,

de son nom Chocetta, fille d'un cuisinier du prince Gabrielli (1730). Douée d'une voix merveilleuse et d'une beauté ravissante, elle eut des succès vraiment extraordinaires.

Mise en prison par ordre du roi de Sicile, qu'elle avait offensé, elle s'enfuit après douze jours de captivité et passa en Russie, où elle fut reçue à la cour de Catherine II.

— Combien demandez-vous, lui dit la souveraine, pour avoir chanté à ma cour?

— Cinq mille ducats, répond la cantatrice.

— Mais, mes maréchaux ne sont pas payés sur ce taux-là!

— Eh bien! que Votre Majesté fasse chanter ses maréchaux!

Cette impertinente réponse ne dépasse-t-elle pas tout ce que l'on peut entendre de nos jours?

Résumons-nous. L'étude qui précède prouve surabondamment que notre temps n'a rien à envier au passé en fait de largesses octroyées aux artistes de théâtre. Est-ce un bien? Est-ce un mal? Nous n'avons pas à le décider, mais nous avons cru intéressant de mettre ces comparaisons sous les yeux de nos lecteurs. Il importe, néanmoins de constater que si certains acteurs, comédiens et comédiennes, chanteurs et cantatrices, exigent des traitements exagérés, des encouragements excessifs, comme eût dit Napoléon I^{er}, le public n'est pas obligé de les subir; l'impresario seul risque quelque chose. En tout cas, nous aurions tort, à Monaco, de nous plaindre des prodigalités de l'administration théâtrale. Elles nous ont permis d'applaudir les plus grandes célébrités lyriques de notre temps!

Enfin, pour terminer, disons qu'à l'Opéra à Paris, en 1671 — c'est-à-dire deux ans après son installation par Perrin et Lambert — le tarif des places était le même que celui des comédiens du Marais aux représentations extraordinaires, soit un louis d'or (11 fr. 50 c.) au balcon, par place, et trois livres, debout au parterre. Il est vrai que les comédiens pensionnaires de l'hôtel de Bourgogne, qui offraient au public les chefs-d'œuvre de Corneille et de Rotrou, ne prenaient que cent dix sous aux galeries et quinze sous au parterre, ainsi que cela est constaté dans le dizain suivant adressé au public:

Ne vous a-t-elle pas charmés
Notre *Amarillis* adorable!
N'est-il pas vrai que vous l'aimez
Au moins autant qu'elle est aimable?
Dedans notre hôtel de Bourgogne
Venez en foule, apportez-nous,
Dans le parterre quinze sous,
Cent dix sols dans les galeries.

Cette invite était prononcée par de Villiers le soir de la première représentation d'*Amarillis*, en vers

L'*Amarillis* dont il s'agit ici est une pastorale en cinq actes, de Rotrou. Jouée en 1633 sous le titre de *la Célémène*, retouchée en 1652 par Tristan, et qu'il ne faut pas confondre avec celle de Ryer ou du Ryer, autre pastorale jouée en 1650 sur le même théâtre.

On voit, par ces chiffres, que la différence entre les prix d'il y a deux cents ans et ceux de l'heure présente, pour les scènes lyriques, n'est pas énorme.

Rappelons, en passant, qu'en 1681, une loge à l'Opéra coûtait 46 francs, soit quatre louis, ainsi que nous l'apprend Jean Ribou dans ses *Entretiens galants*, et rappelons une curieuse prescription contenue dans les *statuts* dus à Charles IX.

« Quand aucun, après avoir ouy un ou deux concerts à l'académie, aurait regret à son argent qu'il aurait avancé, luy sera rendu et sera son nom effacé du livre. »

Allez donc demander au Conservatoire de musique qu'il vous rende votre argent après deux concerts, sous prétexte que vous n'êtes pas content des virtuoses!

Il est vrai que ce serait invraisemblable!

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Conformément à la décision prise par le Conseil de Direction, en vertu de l'article 30 des Statuts, dans sa séance du 1^{er} octobre courant,

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire le 15 novembre prochain, à trois heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

La réunion a pour objet:

L'examen et l'approbation, s'il y a lieu,

de divers traités de location, d'achat et d'échange de terrains;

De plus, les communications de la Direction sur la marche des affaires, ainsi que ses propositions concernant:

- 1° Les crédits ouverts;
- 2° La construction d'un économat;
- 3° L'achèvement, l'ameublement et l'installation des nouveaux communs;
- 4° Quelques modifications à introduire dans le Règlement d'administration.

M. Honoré Vial, ancien commissaire de police, prie ses parents, amis et connaissances d'assister à la messe qui sera dite en l'église de la Visitation, samedi 15 octobre, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de M^{me} HENRIETTE VIAL.

Etude de M^e EMILE de LOTH
Avocat près le Tribunal Supérieur de Monaco
sise rue des Briques, n° 31

ADJUDICATION

Le 2 Novembre 1881 à 10 heures du matin

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

Il sera procédé, le deux novembre prochain, jour de lundi, à dix heures du matin, en l'audience des criées du Tribunal Supérieur de la Principauté de Monaco, séant au Palais de Justice, à Monaco, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble suivant:

DESIGNATION

Une grande maison d'habitation, composée d'un bâtiment principal et de trois annexes, située à Monaco, au quartier de la Condamine, rue Grimaldi, sur laquelle elle a une façade de onze mètres, y compris la façade du pavillon ci-après désigné.

La maison principale est placée à cinq mètres de la rue Grimaldi, sur l'alignement de laquelle se trouve une grille en fer reposant sur un parapet et garnie d'un portail donnant accès au bâtiment.

Elle est élevée de trois étages sur caves et rez-de-chaussée. Le rez-de-chaussée est divisé en magasins dont un s'avance en avant-corps jusqu'à l'alignement de la rue Grimaldi et forme un pavillon ayant le dessus en plate-forme et présentant une façade de trois mètres sur ladite rue Grimaldi; et les étages, pouvant être distribués en plusieurs appartements, sont percés chacun de trois fenêtres, dont une, à chacun des deux étages supérieurs, est ornée d'un balcon.

Ladite maison est desservie par une cour s'étendant sur le derrière, dans laquelle se trouve un puits pouvant contenir de l'eau pour les besoins des locataires, et à laquelle on a accès par un passage qui sépare la maison principale de la première annexe.

La première annexe est située à droite du bâtiment principal et s'étend tout le long de la cour; elle est composée d'un rez-de-chaussée servant d'un magasin d'entrepôt et d'un étage surmonté, en partie, d'un autre petit étage. Un balcon servant de couloir longe toute la façade donnant sur la cour et communique avec le pavillon de repos de la maison principale.

La seconde annexe, située au fond de la cour, et contiguë à l'annexe précédente, est composée d'un rez-de-chaussée et d'un seul étage percé de trois croisées. Elle repose sur un sous-sol en contre-bas de ladite cour, servant d'écurie et appartenant à monsieur Louis Valentin, qui y a accès par la rue Albert.

Enfin, la troisième annexe, contiguë à la précédente et longeant en partie ladite cour du côté nord, est composée d'un rez-de-chaussée comprenant une écurie et un magasin au fond, et d'un petit étage à usage de logement de domestique, percé de deux fenêtres ouvrant sur ladite cour, et de deux jours de souffrance donnant sur une cour appartenant à monsieur Doda et à madame veuve Brigenti.

CONFRONTS

Au nord: Jean Annoni, Alexandre Doda et madame Brigenti;

(*) Voir le numéro précédent.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS DU 30 MAI 1881 — SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	1389	477	481	485	501	503	487	1385
	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		mixte	mixte	mixte	omnib.	mixte	mixte	mixte	omn.	mixte
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	12 20								
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	2 41		6 40	9 38	1 »			3 41	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 32	9 10	11 10	1 52	4 58			8 18	
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 30	10 22	12 08	2 44	5 50			9 16	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 45		12 26	2 59		4 40	6 55	9 30	6 10
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-s-Mer	8 55		12 37	3 10		4 54	7 06	9 41	6 35
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	9 01		12 44			5 01	7 13	9 48	6 45
5	» 70	» 55	» 35	Eze	9 09		12 52			5 09	7 21	9 56	6 57
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 30		1 14	3 44		5 31	7 44	10 20	7 26
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 36		1 20	3 51		5 37	7 50	10 26	
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebr.	9 45		1 32	4 »		5 46	8 01	10 35	
19	2 45	1 85	1 30	Menton	9 58		1 55	4 16		5 55	8 18	10 54	
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome	11 47		3 45	7 10			10 20	3 35	
				Gênes	6 05		10 20	10 50			10 53	10 »	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	STATIONS	478	506	482	486	488	492	494	498
					mixte	omnib.	mixte	mixte	omnib.	mixte	mixte	mixte
173	19 45	13 55	9 65	Gênes, h. de Rome, dép.		Sanr.		4 17	7 40	8 35	12 55	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	6 35			10 35	12 45	3 15	7 20	10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 »		8 20	11 05	1 18	3 49	7 50	10 45
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.	7 10		8 30	11 15	1 29	4 01	8 »	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 20		8 40	11 25	1 39	4 11	8 11	11 04
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	7 29		8 48	11 34	1 46	4 18	8 19	11 10
9	1 10	» 80	» 60	Eze	7 49		9 10	11 54		4 38	8 39	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	7 57		9 18	12 02	2 12	4 48	8 47	11 37
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-s-Mer	8 04		9 25	12 10	2 18	4 53	8 55	11 44
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	8 16		9 37	12 22	2 29	5 05	9 07	11 56
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08		9 55	1 35	2 45	5 20	9 40	12 04
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 18		11 05	2 44	3 37	6 40	10 »	12 59
				Toulon	11 48		3 23	8 16	7 35		5 10	
				Marseille	1 55		5 »	10 21	9 12		7 35	

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

A l'ouest : la rue Grimaldi ;
Au midi : les frères Ginocchio et monsieur François Crovetto ;

Et, à l'est : Louis Valentin et Antoine Raynaud.
Cet immeuble a été saisi à la requête du sieur Arnaud Etienne, fabricant de poteries, demeurant à Saint-Henri (Bouches-du-Rhône), ayant élu domicile à Monaco chez M^e de Loth, son avocat, demeurant à Monaco, rue des Briques, 31, sur la demoiselle Dévotine Porro, propriétaire et commerçante, ex-associée de feu Jean-Baptiste Lorenzi, entrepreneur en maçonnerie, demeurant et domiciliée à Monaco, par procès-verbal de Raimon, huissier à Monaco, en date du seize mai dernier, visé le même jour, enregistré le dix-sept et transcrit, après dénonciation au saisi, au bureau des hypothèques de Monaco, le vingt et un du même mois de mai, volume 1^{er}, n^o 9.

Ladite adjudication aura lieu sur la mise à prix, fixée par le créancier poursuivant, de soixante mille francs.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 40 de l'Ordonnance souveraine du trois mars mil huit cent soixante-cinq, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur ledit immeuble saisi pour raison d'hypothèques légales, devront requérir ces inscriptions avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par moi, avocat du poursuivant, à Monaco, le dix octobre mil huit cent quatre-vingt-un.

E. de Loth.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 9 Octobre 1881.

ST-RAPHAEL. b. Thérésine, fr., c. Bluat, sable.
STE-MAXIME. b. Trois-Frères, id., c. Garbier, bois à brûler.
CANNES. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, sable.
MARSEILLE. b. Deux-Sœurs-Choux, id., c. Campa, planches et briques.
SAVONE. b. Pénélope, ital., c. Bertolotti, charbon.
CANNES. b. Fortune, fr., c. Moutte, sable.
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id.
MARSEILLE. b. St-Louis, id., c. Méziat, briques.
ST-RAPHAEL. b. St-Vincent, id., c. Julien, sable.
CANNES. b. Jeune-Eloïse, id., c. Aune, id.
ID. b. Six-Sœurs, id., c. Seve, id.
FINALE MARINA. t. Tre Fratelli, ital., c. Ginocchio, div.
ST-TROPEZ. b. Intrépide, fr., c. Gai, sable.
CANNES. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.
ST-TROPEZ. b. Belle-Brise, id., c. Fornari, vin.
ID. b.-g. St-Michel-Archange, id., c. Palmaro, id.
CANNES. b. Eclairer, id., c. Jovencau, sable.
ID. b. Charles, id., c. Allegre, id.
ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
ST-TROPEZ. cutter, Vierge-des-Anges, id., c. Cosso, vin.
CANNES. b. Fortune, id., c. Moutte, sable.
ANTIBES. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, gravier.

Départs du 2 au 9 Octobre 1881.

ST-RAPHAEL. b. Thérésine, fr., c. Bluat, sur lest.
STE-MAXIME. b. Trois-Frères, id., c. Garbier, id.
CANNES. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
MARSEILLE. b. Deux-Sœurs-Choux, id., c. Campa, id.
CANNES. b. Fortune, id., c. Moutte, id.
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id.
ST-RAPHAEL. b. St-Vincent, id., c. Julien, id.
CANNES. b. Jeune-Eloïse, id., c. Aune, id.
ID. b. Six-Sœurs, id., c. Seve, id.
MARSEILLE. b. St-Louis, id., c. Méziat, id.
ST-TROPEZ. b. Intrépide, id., c. Gai, id.
CANNES. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.
MENTON. b. Belle-Brise, id., c. Fornari, vin.
ID. b.-g. St-Michel-Archange, id., c. Palmaro, id.
CANNES. b. Eclairer, id., c. Jovencau, sur lest.
ID. b. Charles, id., c. Allegre, id.
ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
ID. b. Fortune, id., c. Moutte, id.
ANTIBES. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id.

Madame BOSANO née BASTÈ a l'honneur d'informer sa clientèle que, pour cause de santé, elle quitte le magasin, et transfère son atelier dans sa propre maison, rue du Milieu, n^o 3, au troisième étage.

LEÇONS DE PIANO

Madame A. JOUSSE, professeur, de Paris, élève de Thalberg. Villa Lodi, rue des Moneghetti. Condamine.

FABRIQUE DE MEUBLES EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ DE MALLES — ARTICLES DE VOYAGE
Quincaillerie

MANNA GIOVENALE

TAPISSIER

MONACO. Rue des Princes (Condamine). MONACO

Laines à matelas — Crin végétal et animal — Meubles en bois blanc — Ameublements — Sommier élastiques — Location de Meubles — Réparations en tous genres.

Monaco — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

A LOUER
VILLA CARMEN

à MONTE CARLO, près du Grand Hôtel Victoria

Position exceptionnelle sur la Colline, en face du Casino

JARDIN ENTOURANT LA MAISON

CHAMBRES ET APPARTEMENTS POUR FAMILLES

Meublés et non meublés

S'adresser au propriétaire M. DE MONNERON, à la Villa Carmen — Monte Carlo

MAISON A LOUER

EN TOTALITÉ

Avenue Florestine, au coin de la rue Caroline

CONDAMINE — MONACO

MONACO

A VENDRE

pour cause de maladie

le fonds de commerce de l'HOTEL DES COLONIES

à Monte Carlo

S'adresser à M^e LEYDET, notaire à Monaco

VILLA RAVEL

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

Ouvert toute l'année

HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

MONTE CARLO

MAGASIN A LOUER

A l'HOTEL DE RUSSIE

A VENDRE une maisonnette composée de rez-de-chaussée et premier étage avec citerne, plus un lot de terrain de 107 mètres carrés.

S'adresser à Beraudo, marchand de chiffons, au quartier des Révoires, au-dessus de la gare de Monaco.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Octobre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
2	759.8	760.	759.3	759.4	759.2	16.8	19.2	17.8	17.5	15.6	74	S	couvert
3	56.8	57.7	57.	57.	57.8	16.	19.5	15.6	16.4	16.4	84	E	couvert, pluie
4	57.	55.5	56.	58.4	60.7	15.8	18.9	15.2	14.8	15.8	78	S O	beau, soir pluie
5	58.4	58.4	59.4	59.6	60.	15.8	18.	15.6	15.6	17.	74	E S E	beau
6	62.6	62.4	63.5	64.	64.6	16.2	18.5	17.8	16.2	15.3	65	S O, E S E faible	voilé
7	64.8	64.4	63.4	63.	63.4	16.	20.4	20.4	19.8	18.6	64	E, S O modéré	id.
8	63.1	63.4	62.7	62.5	63.2	19.4	21.1	19.2	19.	17.8	76	E fort	couv., s. qq. g. de pl.

DATES

Températures extrêmes : Maxima 19.8 | 20.2 | 21.1 | 19.4 | 18.7 | 21.7 | 21.5 ; Minima 14. » | 13.8 | 13.5 | 14.5 | 13.5 | 13.7 | 13. »

Pluie tombée : 31^{mm}